

# ODE A LA VIE !

## Théâtre

Vichy

6 février 2022

Culture

Ce dimanche à 15h, c'est sur la scène de l'opéra de Vichy que s'est tenue la représentation de *Si on savait*, une véritable invitation à l'introspection écrite par Éric Fraticelli et mise en scène par Jean-Luc Moreau.

*Les spectateurs prennent place à l'opéra de Vichy quelques minutes avant le lever de rideau. ©Joey Temple*



"Vous êtes mort !" C'est le choc pour Patrick, personnage principal de la pièce, lorsqu'un homme qu'il n'a jamais vu lui fait cette annonce. Un choc qui va vite devenir pour lui une occasion de se remettre en question sur l'homme qu'il a été.

Après l'enchaînement de représentations à Paris au théâtre des Bouffes Parisiens, c'est donc à Vichy que Daniel Russo et les quatre comédiens qui l'accompagnent, Véronique Genest, Bénédicte Dessombz, Erwan Térénez et Jean-Luc Porraz, ont représenté, pour la 4<sup>e</sup> fois dans le cadre de leur tournée en France, *Si on savait*, une pièce comique mais qui, tout de même, fait réfléchir.

### UNE PIÈCE ACCESSIBLE

Dans le centre de la reine des villes d'eaux, dimanche après-midi, c'est un opéra bien loin de faire salle comble qui accueille la petite troupe de comédiens expérimentés. Menée par la figure bien connu du cinéma et théâtre français Daniel Russo, la pièce est un plongeon dans la vie de Patrick, dans lequel le spectateur peut aisément se reconnaître.

Alors qu'il tente de réparer son four à micro-ondes, Patrick s'électrocute et se retrouve face à un homme qui lui est inconnu. S'il n'est jamais précisé son statut exact, le spectateur comprend très vite qu'il s'agit de la personne chargée d'annoncer aux défunts qu'ils sont morts. Il va être à l'origine de la conversation autour de laquelle la pièce se construit : les regrets. Certes vous êtes mort, mais êtes-vous fier de la vie que vous venez d'accomplir ?

### UN SPECTACLE VISUEL, COMIQUE ET INTELLIGENT

Par le biais d'un jeu de lumière qui hypnotise à chaque fois tous les regards de la salle et à l'aide de décors qui peuvent rapidement disparaître puis réapparaître grâce à un système de rotation, les spectateurs voyagent entre l'au delà, et des flashbacks, dans des moments clefs de la vie de Patrick. Des scénettes qui abordent tout ce qui peut tirailler l'homme lambda d'une soixantaine d'années. Sa relation détruite avec son fils à qui il ne parle plus depuis 10 ans à la suite du coming-out de ce dernier, sa liaison extra-conjugale qu'il n'a pas

réussi à conclure sans dégâts, ou encore ses interrogations sur son talent artistique qu'il n'a jamais vraiment exploité. Des sujets lourds, pas nécessairement faciles à traiter, mais qui, par une écriture intelligente et « un humour fin » selon les dires d'un groupe de quatre spectatrices à la sortie de l'opéra, sont finalement porteurs d'une pièce qui a su convaincre son public. Les rires fréquents tout au long des 80 minutes de représentation et les longs applaudissements à la fin de celle-ci témoignent d'ailleurs de cette réussite.

Grâce au phénomène universel de la mort, Éric Fraticelli, l'auteur de la pièce, réalise une véritable ode à la vie en poussant le spectateur, par le rire et l'émotion, à l'introspection et à la remise en question sur sa manière de profiter de la vie. Une écriture louable, doublée d'un casting brillant, pour lequel les quelques spectateurs les plus courageux voulant le rencontrer ont patiemment résistés au froid. Un passage inévitable pour ces fans qui ont pu obtenir une dédicace et repartir, sourire aux lèvres, avec un selfie.



*Après la représentation, derrière l'opéra, à l'entrée des artistes, quelques fans se pressent pour échanger avec les comédiens et prendre une photo @Joey Temple*